



Faîte des Capucins

Une terrasse sur le toit au profit de tous
Une terrasse sur le toit pour offrir à tous, habitants et visiteurs toutes bourses confondues, le privilège d'habiter collectivement un haut lieu bordelais ; une terrasse sur le toit pour profiter ensemble d'une vue exceptionnelle sur le chahut singulier des cimes de la ville...

Investir le toit des équipements existants – la "cité surélevée"
Parce que tous les citoyens n'ont pas le privilège d'habiter au dernier étage et parce que la puissance publique maîtrise difficilement le foncier de l'hypercentre, le principe d'investir le toit des équipements existants, économiquement amortis, ouvre le champ des possibles pour la future millionnaire. L'espace public pourrait ainsi se prolonger en hauteur sur quelques équipements du centre-ville. En complément des quais de Garonne, des places et des parcs publics bordelais, certains points stratégiques pourraient permettre d'offrir des espaces de partage en altitude...

L'appropriation du faîte des Capucins
Ce principe est illustré ici par l'appropriation du faîte de la halle des Capucins. Le marché constitue un cobaye intéressant pour densifier la ville sur la ville, la ville par-dessus la ville, telle une archéologie urbaine.

Le projet propose une terrasse sur le toit pour profiter ensemble d'une vue exceptionnelle sur le chahut singulier des cimes de la ville... Sur le faîte, la halte urbaine offrirait le gîte et le couvert ; elle serait une pause perchée parmi les vibrations paysagères des cimes bordelaises... Ce nouvel espace public en belvédère sur la ville permettrait aux «Capus» de redevenir ce lieu emblématique de Bordeaux, qui est animé à toute heure et qui respire aux rythmes du marché puis de la fête, de la fête puis du marché.

